Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois 140 fr.
6 mois 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 23 et LUNDI 24 septembre
Ste-CELESTINE Saint-ANDOCHE
2e ANNEE
N° 270

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel nuageux, risques d'orages. Vent de secteur sud-ouest modéré. Température sans grand changement.
DEMAIN : Ciel très nuageux. Faibles pluies. Température maxima en baisse de 2 à 4 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

A LONDRES, JOURNÉE DE TRAVAIL POUR LES EXPERTS

M. MOLOTOV met en doute la bonne foi des États-Unis au sujet des colonies italiennes

LONDRES, 22 septembre.

LE Conseil des cinq ministres a décidé de ne pas se réunir ce matin.

D'après le « New York Herald », M. Molotov, au cours de la séance d'hier après-midi, à Lancaster House, a pratiquement accusé les représentants des Etats-Unis d'être de mauvaise foi, dans la question des colonies italiennes.

M. Molotov se trouve en possession d'une lettre écrite, au cours de la conférence de San-Francisco, par M. Stettinius, alors que ce dernier était secrétaire d'Etat. Dans cette lettre, répondant à une question de M. Gromyko, ambassadeur des Soviets aux Etats-Unis, M. Stettinius assurait M. Gromyko que les Etats-Unis ne soulèveraient pas d'objection à ce que la Russie participât à l'administration et au « trusteeship » de certaines colonies italiennes, en accord avec les principes établis à San-Francisco.

Etant donné ces assurances récentes, M. Molotov se serait étonné, hier, du changement de point de vue des délégués des Etats-Unis et des objections qu'ils soulèvent maintenant aux prétentions soviétiques sur la Tripolitaine et l'Erythrée.

M. Molotov attribuerait même ce changement à un désir de la part des Etats-Unis d'obliger les Anglais et d'obtenir ainsi que ces derniers se montrent conciliants quand viendra, sur le tapis, le partage des bases dans le Pacifique.

Le point de vue américain

A ces accusations, les représentants des Etats-Unis répondent qu'il s'agit d'un malentendu. La lettre de M. Stettinius donnait son accord à la participation de la Russie à un trusteeship en commun des Nations Unies sur colonies italiennes.

Ce point de vue est toujours celui des Etats-Unis. M. Byrnes s'oppose seulement, maintenant, à une administration purement soviétique de la Tripolitaine ou de l'Erythrée.

TROUBLES A NAPLES

où l'on manifeste contre M. Parri président du Conseil italien

NAPLES, 22 septembre. — Des incidents sérieux ont marqué le séjour, à Naples, de M. Parri, président du Conseil italien.

M. Parri avait réuni, dans un local de la Chambre du Travail, le préfet et le maire de Naples, afin de prendre des mesures en faveur des ouvriers du port sans travail. Tandis que l'on faisait connaître à une foule de 6.000 personnes, qui manifestait devant l'édifice, la première décision prise par M. Parri, un groupe réussit à pénétrer dans le bâtiment, saccageant les meubles et brisant les carreaux.

Le président du Conseil a dû regagner son automobile par un escalier de service.

Une seconde voiture dans laquelle se trouvaient plusieurs personnalités de la suite de M. Parri, a été renversée et ses occupants blessés.

Un cortège s'est ensuite formé et a parcouru les rues de la ville en obligeant les commerçants à fermer leurs magasins.

Le gouverneur militaire allié de la région de la Spezia a fait allusion à la possibilité d'une « sanglante révolution » en Italie, dans laquelle les forces alliées devraient observer la neutralité la plus stricte. La « Libera Stampa » demande, dans un long article, si « la révolution éclatera en octobre ».

BAGARRES DANS LE TYROL DU SUD

BALE, 22 septembre. — De sérieux incidents se sont produits à Lana, dans le Tyrol du Sud. Quelques Italiens tentèrent de troubler une fête de bienfaisance organisée par des Tyroliens. Un officier américain s'interposant, les Italiens lui déclarèrent : « Nous sommes ici sur sol italien et personne n'a à commander dans le Tyrol du Sud. Le 25 septembre, nous reprendrons définitivement ce territoire ». Une violente bagarre éclata. Finalement les Italiens, qui étaient armés mais inférieurs en nombre, se retirèrent. L'officier américain alla demander du renfort à Merano. Cependant, vingt Alpins italiens, fortement armés, vinrent se joindre à leurs compatriotes. On ignore encore le nombre des morts et des blessés. Mais vingt personnes ont disparu.

La déclaration de lord Keynes est tenue secrète

WASHINGTON, 22 septembre. — L'exposé par lord Keynes de la situation de la Grande-Bretagne a fait une profonde impression sur les autorités américaines.

Ce document ne sera publié que dans quelques jours. Les autorités britanniques et américaines avaient convenu de le garder secret et il est extrêmement regrettable que certains détails aient été divulgués.

Les chiffres qui ont été indiqués, précisent quel a été le prix payé par la Grande-Bretagne dans la guerre.

Le total des pertes de guerre britanniques dépasse de 175 % celui des pertes américaines.

Le nombre des tués et disparus dépasse de 250 % celui des Etats-Unis.

Les dépenses de guerre de la Grande-Bretagne dépassent de 50 % celles des Etats-Unis.

Les impôts ont été plus élevés en Grande-Bretagne et la dette nationale a augmenté de 40 %.

La marine marchande du Commonwealth a été réduite de plus de moitié alors que la marine marchande américaine est de cinq fois plus forte qu'avant la guerre.

Près de Romans

un autorail tamponne un train de voyageurs

Plus de 20 morts, une centaine de blessés

LYON, 22 septembre (de notre correspondant particulier). — **Un tragique accident de chemin de fer s'est produit, hier, au pont de Vernaison, à 3 km. de la gare de Romans (Drôme).**

On déplore déjà plus de vingt morts et une centaine de blessés.

A 20 h. 25, le train qui ramène les ouvriers romanais et peagois, employés à Valence, est entré en collision avec la micheline Grenoble-Valence.

Le choc fut effroyable. La machine du train mixte broya l'autorail dans lequel se trouvaient 70 personnes environ. Peu après, le feu se déclarait et les malheureux qui restaient dans la micheline furent affreusement carbonisés.

Dans le train mixte, le wagon des voyageurs qui se trouvait malheureusement en tête fut broyé.

La gendarmerie, les pompiers et de nombreux sauveteurs bénévoles participèrent aussitôt aux travaux de sauvetage ; les ambulances et les cars transportèrent les blessés graves à Romans.

Les victimes

Voici une première liste des morts qui ont pu être identifiés jusqu'à présents : Mme Bondier Germaine, 144, Grande-Rue, Bourg-de-Péage; M. Chabal Maurice, rue Boiron, à Romans (Isère); M. Martin Jean, 22, rue Saint-Nicolas, à Romans; maréchal des logis Sigari, Centre automobile Delbos, à Marseille ; Faure Jean-Pierre, 7 ans, à Pau.

NOUVELLES GREVES EN AMERIQUE

NEW-YORK, 22 septembre. — Suivant l'exemple des ouvriers de l'automobile et des aciéries, plus de 20.000 travailleurs des raffineries de pétrole se sont mis en grève à Détroit, Toledo, Cleveland, Chicago, et dans plusieurs villes du Texas.

La direction de la Standard Oil a annoncé sa décision de s'en tenir à son offre d'augmentation de 15 % des salaires avec rétablissement de la semaine de 40 heures. Mais le personnel en grève de cette compagnie maintient, comme les travailleurs de l'automobile, sa demande d'augmentation de 30 %.

Enfin, on annonce que les mines de charbon de Pittsburg ont interrompu leur exploitation à la suite de la grève de leurs 6.500 ouvriers.

COMPLOT FASCISTE EN FINLANDE

HELSINKI, 22 septembre. — On a découvert, en Finlande, un complot fasciste dirige contre le gouvernement. Plus de 1.000 personnes sont compromises. Deux cent personnes, parmi lesquelles des officiers supérieurs et des personnalités politiques ont été arrêtées.

"Guerre mondiale n° 2" c'est ainsi que l'Amérique appellera la guerre 1939-45

WASHINGTON, 22 septembre. — Le président Truman a donné son approbation à la suggestion présentée par M. Stimson, secrétaire à la Guerre, tendant à désigner officiellement la guerre qui vient de se terminer sous le nom de « guerre mondiale n° 2 ».

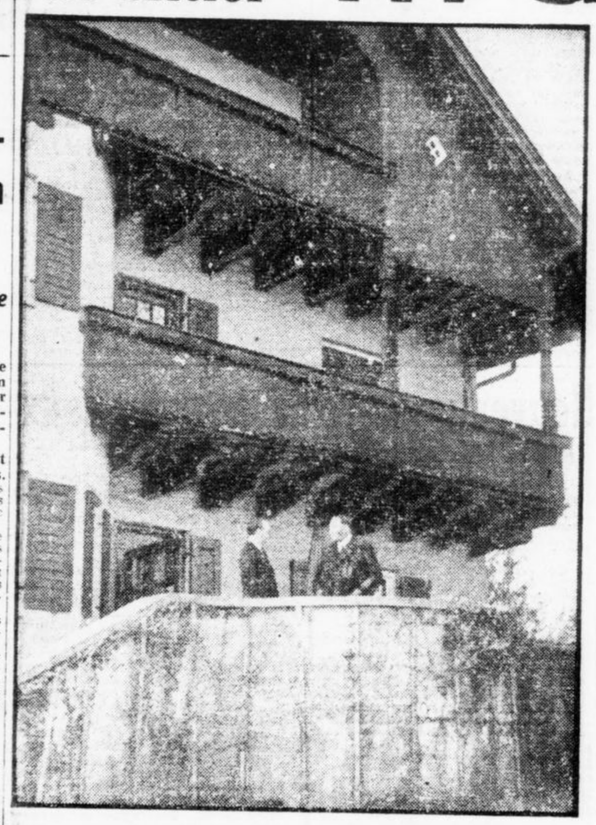
La guerre 1914-1918 avait été désignée par le président Wilson sous l'appellation « guerre mondiale ».

Karl HAUSHOFER

éducateur politique de Hitler

inventeur de l'« espace vital »

m'a révélé les secrets du IIIe Reich



Notre collaborateur Yves Delbars (à gauche), photographié avec Karl Haushofer, sur la terrasse de la villa que ce dernier avait fait construire dans les Alpes bavaroises et qu'il habite encore

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS)

BAVIERE, ... septembre.

SIX années se sont écoulées.

De nouveau, je gravis les pentes de cette colline des Alpes Bavaroises qui surplombent le lac endormi.

Comme autrefois, tout est calme ; comme autrefois, je suis fébrile et tendu. Tout journaliste a connu cette tension — le trac de l'artiste — qui le saisit au moment même où le but est à portée de la main, au moment où il se demande si l'information sensationnelle ne va pas, au dernier moment, lui échapper.

La rampe de lancement de la croix gammée

Rien ne distingue cette colline, ni la maison avec son grand toit bavarois, des autres collines et des autres maisons. Pourtant, si l'ombre de la croix gammée a failli recouvrir l'Europe c'est bien dans ce lieu solitaire que se trouvait sa rampe de lancement. C'est là, en effet, qu'est l'ermitage de Karl Haushofer, survivant des trois Reich : celui de Guillaume II, celui de la République de Weimar et celui de Hitler, Karl Haushofer qui a donné à l'Allemagne des nazis une base scientifique : **la Géopolitique.**

Le reverrai-je encore, cette fois-ci ?

On s'aperçoit tout de suite qu'on n'est plus en 1939. Sur la porte qui s'ouvrait autrefois pour Hitler — gauche et modeste au début, puis arrogant et suffisant — pour Rudolph Hess et pour les plus hauts personnages du Reich, une pancarte américaine, symbole des temps nouveaux, est maintenant fixée, portant « Off limits ». Et, à l'intérieur de la maison, la première chose qui m'apparaît est une caisse de boîtes de conserves américaines.

Sur le seuil d'une porte intérieure, qui vient de s'ouvrir lentement, le vieux Haushofer apparaît, hésitant et inquiet. Sa femme est près de lui. Il a bien vieilli et maigri, pourtant il est encore robuste pour ses 76 ans.

Les deux vieillards m'ont reconnu : ils avancent rapidement vers moi et les larmes leurs viennent aux yeux :

— Il y a six ans — disent-ils d'une même voix — il y a six ans, vous aviez prédit la fin que voici... Vous nous avez téléphoné, le 30 août, de Paris. Malheureusement, il était déjà trop tard : depuis le 18 août, Hitler avait pris la ferme décision d'entrer en guerre... Nous ne pouvions plus rien faire... Que de souffrances... et voici l'Allemagne par terre...

Je comprends — sans la partager évidemment — l'émotion de Haushofer. Il survit à l'écrasement de l'Allemagne, à l'effondrement de toute son œuvre, il survit aux grands rêves de tous les Allemands. Personnellement, il a payé durement : son fils aîné, son héritier spirituel, Albrecht, a été exécuté, à Berlin, par la Gestapo.

L'homme qui fabriquait les querelles d'Allemands

Sur ses épaules de vieillard pèse une partie de la responsabilité des catastrophes car, depuis 1920, il a été l'éducateur de Hitler. C'est lui qui, dans l'ombre, a orienté toutes les destinées politiques de l'Allemagne entre les deux guerres.

Devant moi, j'ai un témoin direct et unique de toute la vie secrète des chefs du IIIe Reich qui ont docilement suivi ses directives.

Karl Haushofer « destin hors série » personnifie la science militante germanique, prête à fournir, à tout moment, une justification « scientifique » aux rêves d'hégémonie allemande.

Au cours de sa longue existence, Karl Haushofer — il est né le 30 août 1869 — a réuni un nombre de diplômes et de titres qui égale celui des décorations de Goering. Général d'artillerie et ancien élève de l'Académie militaire, il est, depuis 1905, docteur en philosophie. Voyageur infatigable, il a parcouru le monde entier. Il parle couramment français, anglais, russe et japonais. Il connaît bien l'Asie et l'Afrique. D'un séjour de plusieurs années au Japon il a rapporté l'idée de l'alliance germano-nippone qu'il a fait réaliser ensuite par Hitler, son élève.

Enfin, professeur de géographie à l'Université de Munich, il est le chef reconnu de l'école de géopolitique. Prenant pour base la simple idée de Ratzel, selon laquelle toute la politique d'un pays dépend de sa situation géographique, cette école a créé, en répondant au goût allemand du symbolisme et du nébuleux, une espèce de mysticisme confus mais toujours agissant sur les esprits germaniques. La géopolitique a même mis au point des signes géographiques spéciaux et une manière particulière de dessiner les cartes.

Créateur et directeur de la revue « Zeitschrift der Geopolitik », Karl Haushofer a fondé aussi l'Académie Allemande de Munich qui fut la plus grande organisation de propagande dite « culturelle » dont le monde ait eu à subir les effets, parfois même sans s'en rendre exactement compte. Auréolé d'un prestige inégalé parmi le haut personnel politique et économique de l'Allemagne, Haushofer dirigeait, en fait, l'activité des commis-voyageurs de l'expansion germanique

(Suite en page 2)

Prochain article

COMMENT ET POURQUOI J'AI PREPARE MUNICH

révélations de Karl HAUSHOFER recueillies par Yves DELBARS

LA FRANCE VOTE DEMAIN

Campagne électorale nettement politique, mais sans incident sérieux

Toute la France votera demain, sauf Paris.

Et ces élections au Conseil général, précédant de peu les élections à la Constituante, se font uniquement sur le plan politique. Toutes les nouvelles de province le prouvent.

Les résultats présenteront donc un intérêt considérable.

Certes, la campagne est confuse parce que les programmes et les alliances le sont. Mais n'est-ce pas parce que les idées le sont aussi ?

C'est le grave danger qui menace les élections législatives prochaines si le camouflage ne fait pas place, au dernier moment, à des prises de position nettes.

Rappelons que, dans le département de la Seine, on vote demain au scrutin de liste avec représentation proportionnelle.

Les électeurs ont, comme aux élections municipales dernières, le droit élémentaire de « panacher », c'est-à-dire de rayer un nom qui leur déplaît, et même de le remplacer par un autre.

Les cantons suburbains ont été groupés en cinq secteurs :

SECTEUR A : **Sceaux-Est.** — Montreuil, Vincennes, Nogent-sur-Marne, Saint-Maur, Charenton : 12 sièges.

SECTEUR B : **Sceaux-Ouest.** — Ivry, Villejuif, Sceaux, Vanves : 13 sièges.

SECTEUR C : **Saint-Denis-Ouest.** — Boulogne, Puteaux, Colombes, Courbevoie, Neuilly : 13 sièges.

SECTEUR D : **Saint-Denis-Nord.** — Levallois, Clichy, Saint-Ouen, Asnières, Saint-Denis : 11 sièges.

SECTEUR E : **Saint-Denis-Est.** — Aubervilliers, Noisy-le-Sec, Pantin : 11 sièges.

Cinq membres du gouvernement se présentent au Conseil général : MM. Tixier, à Bellac (Hte-Vienne) ; Dietheim, à Plaine-Fougères (Ille-et-Vilaine) ; Pleven, à Dinan (Côtes-du-Nord) ; Lacoste, à Tenon (Dordogne) ; René Mayer, à Ecos (Eure).

Quatre autres sollicitent le renouvellement de leur mandat : MM. Jacquinot (Meuse), Tanguy-Prigent (Finistère), Giacobbi (Corse) et Thomas (Nord).

De nombreux anciens parlementaires sont également candidats, notamment MM. Herriot, Albert Sarraut, Yvon Delbos, Bonnevay, Paul Bastid.

Dans la Haute-Vienne, la grève des imprimeurs risque de retarder le scrutin. La lutte est violente entre socialistes et communistes.

Dans le Nord, on ne constate aucune fièvre électorale. La propagande communiste y a largement mordu, sauf dans la région d'Hazebrouck.

A Rouen, deux anciens maires s'affrontent : M. Maurice Poissant, qui fut maire sous l'occupation, puis déporté en Allemagne, et M. Guy Montier, qui fut maire de la Libération aux élections municipales dernières, et qui est président du C. D. L.

Peu de femmes se présentent. Notons la candidature de la comtesse de Rambuteau qui se présente en Saône-et-Loire à la place de son mari, mort en Allemagne, comme déporté politique.

Dans le Var, par contre, l'ardeur est vive. Ces élections cantonales se font sur le referendum, pour ou contre le général de Gaulle.

En Seine-et-Oise, les socialistes, les communistes et le M. R. P. présentent presque partout des candidats. Par contre, les partis modérés se montrent peu actifs.

Dans l'ensemble, campagne électorale assez calme, sans incident sérieux, et qui semble devoir confirmer le glissement à gauche constaté aux élections municipales.

Georges GARREAU.

DANS SA MAISON DE CAMPAGNE ANGLAISE

"Meurtre au champagne ?" ...mon meilleur roman"

nous dit Agatha CHRISTIE

le plus célèbre auteur d'aventures policières du monde

en parlant de l'œuvre passionnante dont « Paris-presse » commencera MARDI LA PUBLICATION

La romancière Agatha Christie

(De notre envoyé spécial Jacques LAMBERT.)

LONDRES, 22 septembre.

AGATHA CHRISTIE, celle que les Anglais nomment « la reine du roman policier », *n'a jamais déçu ses lecteurs.*

C'est la principale raison de son extraordinaire popularité mondiale.

Le Meurtre de Roger Ackroid, le premier livre de la collection du Masque qui fit connaître son nom en France, puis *Le Train bleu*, *L'Affaire Prothéro*, *Meurtre en Mésopotamie*, *Le Crime du golf*, *Dix petits nègres* et, enfin, *Meurtre au champagne*, son dernier roman encore inédit dont *Paris-presse* commencera mardi la publication, sont tous des chefs-d'œuvre du genre. Cela est dû, surtout, à son sens aigu de la psychologie qui lui permet de camper des personnages vivants, au ton alerte du recit qui rend agréable la lecture de chaque page et surtout à l'ingéniosité subtile des intrigues qui maintient en haleine, jusqu'aux toutes dernières lignes, les millions de lecteurs qui lisent chacun de ses romans dans tous les pays du monde.

Une petite fille qui fait des fautes

J'ai été reçu par Agatha Christie dans sa charmante maison de campagne de Chorley, à deux heures de Londres, sur la route de Bath. Elle m'est apparue calme et gaie, sagement assise dans un salon tendu de cretonnes et de chintz clairs, avec des porcelaines blanches, un salon avec des baies ouvertes sur des parterres fleuris.

Elle a répondu à toutes mes questions de très bonne grâce.

— J'ai eu une enfance très heureuse : peu de travail, beaucoup de temps pour vagabonder dans le jardin en imaginant « des choses ». J'avais toujours très faim et je mangeais sans arrêt des petits pains, en rêvant à un avenir exaltant qui m'aurait fait devenir cantatrice ou pianiste. Devenir auteur ? Je n'y songeais même pas car je faisais dans toutes mes dictées des fautes d'orthographe atroces.

— Quand avez-vous écrit pour la première fois ?

— Un jour que je m'ennuyais, au lit, avec une mauvaise fièvre, ma mère m'a dit : « Fais donc une nouvelle ».

— C'est une plaisanterie, je ne saurai pas !

— Tu le peux, si tu veux !

» Ma mère était une femme adorable, fermement convaincue que ses enfants étaient toujours capables de tout.

» J'écrivis la nouvelle.

» Puis, pendant plusieurs années, je m'ingeniai à écrire des histoires d'une irrémédiable tristesse, dans lesquelles mouraient un nombre incalculable de personnages. Aucun éditeur, bien entendu, n'en voulait.

» Durant la Grande Guerre, alors que j'étais infirmière, dans un hôpital de Londres, un ami paria un jour que je ne parviendrais pas à écrire un roman policier. Sur quoi je lui présentai, huit jours plus tard, « La Mystérieuse affaire de Styles ». Elle fut vendue à 100.000 exemplaires.

» Le reste ? Vous le savez...

Des aventures étranges

» Ma vie est pleine d'aventures, continue mon interlocutrice. Des aventures aussi tristes, parfois, et aussi tragiques que celles de mes romans. En 1914, le colonel Archibald Christie devint mon mari. J'eus une fille, mais je ne fus pas heureuse.

» En 1926, alors que j'étais en proie à une grande fatigue nerveuse, il m'arriva une étrange histoire. Un soir de décembre, je quittai notre maison, laissant mon mari et ma fille, et je partis seule, en voiture. L'automobile fut retrouvée, abandonnée, le lendemain matin, sur les pentes des North Downs, entre Darking et Guilford. On me découvrit douze jours plus tard, à Harrogate, ou je vivais, inconsciente, frappée d'amnesie, croyant débarquer d'Afrique du Sud, et parfaitement heureuse d'ailleurs.

(Suite en page 2)

UN PAYEUR ATTAQUE ET DEVALISE RUE MIRBEL

M. Musillon, payeur de la Régie des dépenses au ministère de la Guerre, sortait de chez lui, 9, rue Mirbel, ce matin, vers 5 h. 30, quand il a été attaqué par deux malfaiteurs qui lui ont arraché sa serviette contenant 686.714 francs.

La victime fortement malmenée a dû se faire panser à la Salpétrière.

Ce soir à 20 heures LE GENERAL DE GAULLE parlera à la radio

LES MEDECINS RECLAMENT DE L'ESSENCE

Sur 7.000 médecins, de Paris et de la banlieue, 3.000 seulement ont un permis de circuler en auto. Leur dotation en essence est de 70 litres pour la banlieue et de 60 pour la capitale.

Dans l'intérêt de la santé publique, le Conseil des médecins demande la libre circulation pour tous les praticiens

M. WINSTON CHURCHILL A MONTE-CARLO

NICE, 22 septembre. — M. Winston Churchill est arrivé hier soir à Monte-Carlo. On ignore la durée de son séjour sur la Côte d'Azur.

LA VÉRITÉ sur la "délégation générale des Indochinois"

La pseudo-« délégation générale des Indochinois » avait convoqué, hier, une conférence de presse, pour formuler, d'une façon intransigeante, ses revendications, dénier à la France tout droit de souveraineté et affirmer que les Annamites résisteraient par la force des armes à l'armée Leclerc.

Qu'est-ce que la « délégation générale des Indochinois » ? Ce titre prétentieux ne correspond à aucune réalité : d'une part, le groupement en question ne comprend qu'un petit nombre de personnes; d'autre part, il s'agit non pas d'Indochinois, mais d'Annamites, à l'exclusion de tout Cambodgien ou Laotien.

On s'étonne, dans ces conditions, qu'un de nos confrères américains de Paris ait cru devoir relater longuement cette conférence de presse, en insistant sur le fait que le porte-parole de la « délégation générale », M. Tran Duc Thao, ne voit que deux nations capables de protéger l'Indochine : les Etats-Unis et la Russie.

Ce confrère américain serait sans doute surpris d'apprendre qui est M. Tran Duc Thao, qu'il présente comme « gradué de la Faculté de Paris ». En réalité, M. Tran Duc Thao a été, en décembre 1943, titulaire d'une bourse allemande à l'Université de Koenigsberg. Ses collègues sont, en grande majorité, comme lui-même, des hommes qui, sous Vichy, ont collaboré avec l'Allemagne, ont offert leurs services à l'Allemagne, ont été ses agents recruteurs, et qui n'ont pas endossé l'uniforme allemand uniquement parce que, ayant demandé à être officiers, on ne leur offrait que les galons de feldwebel...

Voilà ce qu'est — à part un petit nombre d'égarés de bonne foi — la « délégation générale des Indochinois ». Nos confrères étrangers ne seraient-ils pas bien avisés, la prochaine fois, de se renseigner quelque peu ?

Raymond HENRI.

Pas de combats au Tonkin

entre troupes françaises et nationalistes annamites

Dans les milieux français les mieux informés, on dément de la façon la plus formelle les dépêches de source étrangère d'après lesquelles des combats se seraient produits au Tonkin entre les partisans du Viet-Nam et les troupes françaises qui auraient été obligées de se replier en Chine.

On souligne, au contraire, qu'aucun incident ne s'est produit.

Le colonel Cedille, représentant l'amiral d'Argenlieu, est arrivé en Indochine où il prend contact avec les autorités britanniques et les mouvements indigènes.

LE GÉANT DES AIRS

Nous avons publié, il y a quelques jours, une photographie prise à l'intérieur de l'immense carlingue du plus grand avion du monde, surnommé à juste titre par ses constructeurs, le « Globe master ». Voici la photo de cet avion géant, prise alors qu'on le sortait de son hangar, en Californie, pour son dernier vol d'essai. Cet appareil formidable pourra emporter 108 passagers et 13 hommes d'équipage, à une vitesse de croisière de 400 kilomètres à l'heure.

LONDRES REMET SON HABIT BIEN COUPÉ

LONDRES, 22 septembre (dépêche particulière). — C'est le « Berkeley », restaurant d'un chic discret et légèrement suranné qui donne le ton, il y a quelques jours, et les autres le suivent avec timidité. Certains indiquent la tenue de soirée « de préférence », d'autres bannissent seulement les complets de sport. Mais tous brûlent visiblement du désir de revenir au plus tôt et le plus complètement possible, aux chères vieilles traditions. La confortable souplesse des flanelles et des tweeds, la raideur agréablement fraîche des chemises empesées, sous l'habit bien coupé, furent probablement un souvenir qui tortura davantage un grand nombre d'Anglais que certaines souffrances physiques et matérielles cependant pires, au cours des six années de guerre.

Pour s'habiller mieux, d'ailleurs, l'Anglais n'en mange pas davantage. Au Savoy, ou au Dorchester, le repas est luxueusement servi, sans doute, mais le volume de nourriture ne doit pas dépasser le maximum universel de cinq shillings. Si la note atteint parfois des chiffres imposants, c'est la conséquence des prix astronomiques des vins, liqueurs et des cigares lesquels ne sont pas rationnés.

Du reste, ces orgies restent extrêmement raisonnables : à onze heures, la plupart des établissements ferment et chacun rentre chez soi. Seuls quelques fêtards impénitents — permissionnaires ou démobilisés récents — vont continuer dans les « night clubs » jusqu'à des deux heures du matin !

"Je n'ai jamais vu Goering" prétend FABIANI

Martin Fabiani, le marchand de tableaux dont nous avons annoncé l'arrestation, se défend énergiquement d'avoir vendu des œuvres d'art aux Allemands.

— Je n'ai jamais vu Goering, affirme-t-il. Il est possible que des intermédiaires m'aient acheté quelques œuvres pour son compte. Mais, même si je l'avais su, aurais-je pu refuser ?

» D'autre part, j'ai acheté, en 1941, régulièrement, pour 1.700.000 francs, à Jacques Ehrlich, connu de tout Paris, deux Rousseau que le fils Wertheimer lui avait confiés pour vendre. L'une de ces toiles a été retrouvée chez moi. J'avais échangé l'autre, qui se trouve entre les mains de Picasso. »

Les enquêteurs font remarquer que M. Wertheimer était âgé de vingt ans, au moment des faits, et que les œuvres figuraient au catalogue Wertheimer ; mais Fabiani répond que ce catalogue indique l'origine et non la propriété actuelle.

Fabiani aurait l'intention de faire demander sa mise en liberté provisoire, par Me Floriot.

Les révélations de Karl Haushofer

(Suite de la première page)

C'est dans cette petite maison des Alpes bavaroises, où je me trouve aujourd'hui, qu'ils venaient tous, le fameux Wohltat en tête, avant de jeter leurs coups de filets sur quelque pays de l'Europe Centrale ou des Balkans.

Depuis 1938, Haushofer avait été nommé président de l'Association des Allemands à l'Etranger, qui avait son siège dans la ville maintenant rasée de Stuttgart.

Il est enfin, le créateur de la fameuse théorie de l'espace vital, destinée à « justifier » l'installation des Allemands sur le sol de leurs voisins et à permettre l'exploitation des conquêtes sous le couvert du trop fameux « Nouvel ordre européen ».

Karl Haushofer a écrit des centaines d'ouvrages; cet homme est une encyclopédie vivante de tout ce qui a été écrit sur l'avenir — ce qui veut dire sur l'expansion — de l'Allemagne.

Mais cet homme sursaturé de « science tudesque », cet homme aux yeux clairs et froids est un timide. Ce n'est pas un homme d'action. Il lui faut un bras pour frapper sans hésiter et un haut-parleur pour griser et entraîner les foules. C'est par Rudolph Hess qu'en 1920 l'obscur Adolf Hitler fut mis sur son chemin.

Haushofer me dit :

— J'avais tout de suite deviné chez cet homme famélique, mal vêtu et très ignorant — Dieu sait qu'il n'était pas beau à voir et ne savait pas grand-chose — un dynamisme extraordinaire. Et puis, sans les connaître il *vivait* les aspirations éternelles de l'Allemagne. Je me suis appliqué à l'éduquer...

Karl Haushofer, homme-orchestre de la science germanique, devint ainsi l'inspirateur et l'éducateur du tandem Hitler-Hess. Il devint ainsi le trait d'union nécessaire entre le révolté ignare et l'Allemagne traditionnaliste amoureuse de science asservie.

— *Je fis absorber à Hitler des centaines de livres*, continue l'Aushofer, ensuite il n'était plus un primaire. Il avait une extraordinaire capacité d'absorption : vous lui donniez, le soir, un gros volume et lui, qui dormait à peine quelques heures, vous en récitait le matin n'importe quel passage.

C'est ainsi que Hitler assimila avec avidité tout ce que Haushofer lui présenta. Il le « digéra » tant bien que mal ; de toute manière le caporal ès sciences était né.

Maintenant, en 1945, Haushofer affirme qu'il a essayé de freiner Hitler en 1939. S'il dit vrai, il ressemble à cet inventeur qui, ayant découvert un nouvel explosif, l'ayant fabriqué, ayant mis l'arme au point, puis ayant lancé le projectile dans une direction précise, essayerait de décliner toute responsabilité relativement aux dégâts produits...

Au cours de la longue conversation que j'ai eue avec lui, Haushofer m'a exposé, entre autres, comment et pourquoi il a préparé et été le principal instigateur des séries d'opérations dont le point culminant fut Munich Et il m'a expliqué aussi les origines et le but de cette extraordinaire randonnée de Rudolph Hess en Angleterre qu'il ordonna et dont personne n'a encore décelé jusqu'ici les motifs secrets.

(World copyright 1945 by Yves Delbard and « Paris-presse ».)

Plus de carte de pain dès le 1er novembre

Les livraisons des cultivateurs permettront-elles de réaliser la promesse de la vente libre du pain à partir du 1er novembre ?

Interviewé à ce sujet, M. Pineau l'affirme catégoriquement.

Mais il lance un nouvel appel aux cultivateurs pour que leurs livraisons ne se ralentissent pas en attendant les livraisons des Etats - Unis, du Canada et de l'Argentine qui devront couvrir l'insuffisance de notre récolte.

ravitaillement

Vos rations

Beurre : 100 gr. aux J3 contre GD.
Lait condensé : avec DS aux J1 et J2 inscrits.

Sachez que...

- Tous les tickets de matières grasses de septembre seront périmés le 30.
- Le DX (lait concentré aux J2) sera périmé le 22 septembre.
- A partir du 1er octobre, les laits concentrés destinés à l'alimentation des enfants de 0 à 18 mois seront conformes aux exigences médicales les plus strictes.

— Quatre individus armés ont fait irruption dans un café, 161, rue de Picpus, et se sont emparés de 30.000 francs, dans le tiroir-caisse. Ils ont, en outre, dévalisé des consommateurs présents, notamment Mlle Marianne Senestre qu'ils ont blessée.

— Un incendie s'est déclaré dans une tannerie, 99, rue de Flandre. Sept grosses lances ont été nécessaires pour maîtriser le sinistre.

COURSES A LONGCHAMP

PRIX DU MANCANAREZ

1. Ostrovo (R.-R. Courtois) (108).....G 48
au vicomte R. de Rivaud.....P 24
2. Tarass Boulba (Bouillon) (109)...P 26
3. Coiporteur (A. Rabbe) (112).....P 27
1 l. 1/2 — 3/4 l. — 10 partants.
N. pl. : 103, 104, 105, 106, 107, 113, 114.

PRIX DE LA GARONNE

1. Pas au Sou (R.-R. Courtois) (205)G 86
à M. Michel Drogo.....P 22
2. Ramésséum (M. Bizziristain) (203)P 19
3. Rameau Vert (G. Kimpe) (211)...P 28
Tête : 1 l. 1/2. — 15 partants.
N. pl. : 201, 202, 204, 206, 207, 209, 210, 217, 218, 219, 221, 224.

Nouveaux accords commerciaux avec l'Espagne...

L'accord commercial franco-espagnol signé à Saint-Sébastien, le 15 septembre, n'a pas le caractère d'un traité de commerce. C'est un simple complément à l'accord commercial du 18 janvier 1940.

Cet arrangement convient des produits qui seront échangés de part et d'autre au cours des six mois compris entre le 1er octobre et le 31 mars 1946.

Un tiers seulement de nos achats sera couvert par l'exportation de produits français, les deux autres tiers étant payés par l'utilisation de valeurs mobilières espagnoles domiciliées en France, par l'ouverture d'un crédit espagnol et un appoint limité de devises.

Ce crédit espagnol sera remployé en marchandises dans un délai de trois ans, nos livraisons portant principalement sur les phosphates et divers produits manufacturés intéressant principalement la construction mécanique et métallurgique.

Nous nous sommes engagés également à livrer de la bauxiste, ce qui doit nous permettre de nous procurer du minium en échange.

D'autre part, certaines fournitures de courant électrique ont été consenties pour contribuer à la marche de fabriques espagnoles de tissus qui vont exécuter d'importantes commandes françaises pour nos prisonniers, déportés, sinistrés et les habitants de l'Afrique du Nord.

Nos achats portent sur les textiles ci-dessus, certains cuirs et peaux, des pyrites pour 400.000 tonnes, enfin sur des produits alimentaires, bananes, oranges, citrons, abricots, fruits secs divers, poisson frais, salé et en conserves, dont l'arrivée en France commencera à bref délai.

...et le Danemark

A la suite des conversations qui se sont déroulées au Quai d'Orsay avec une délégation danoise présidée par M. Waerun, ministre plénipotentiaire, un arrangement commercial a été signé qui prévoit la fourniture par le Danemark, d'ici la fin de l'année, de beurre, de viande congelée et de bétail et la livraison par la France de phosphates et de potasse.

Un accord monétaire a été paraphé.

AGATHA CHRISTIE nous parle de ses romans

(Suite de la première page)

» Mon aventure fut reconstituée : j'avais eu un accident et le choc m'avait ôté la mémoire.

» Deux ans plus tard, je divorçai, gardant ma petite fille, et, en 1930, j'épousai Max Edgar Lucien Mallowan, archéologue bien connu. Depuis ce jour, le bonheur ne m'a plus quittée.

» Oui, mon mari s'intéresse à mes ouvrages. Il les critique toujours, et ses commentaires ne sont jamais comme ceux des autres. Deux autres personnes jugent aussi mes romans avant qu'ils soient livrés au public : ma sœur, qui est toujours enthousiaste et impossible à décevoir, et ma petite fille dont l'esprit critique est très développé, dont les jugements sont justes, mais très sévères. Il y a aussi mon chien, qui désapprouve la littérature et qui me demande, de la façon la plus persuasive, de cesser de taper à la machine. Il a douze ans, mais il est encore très gai et la maison gravite autour de lui.

» Je n'aime pas vivre dans une ville ; pourtant, c'est à Londres, entre cheminée et théière, dans une ancienne écurie, où j'ai aménagé ma maison, près de Old Brompton Road, que je travaille le mieux. Ici, à la campagne, c'est très difficile d'écrire...

» Avant la guerre, je voyageais beaucoup. Durant six mois, j'ai vécu avec mon mari dans le désert de Mésopotamie ; j'ai gratté les sables d'Ur, en Chaldée, avec mes ongles, pour déterrer des amulettes vieilles de 7.000 ans. C'était merveilleux ! J'étais aussi photographe, cuisinière et blanchisseuse de l'expédition...

» Mon mari, officier dans la R.A.F., a servi deux ans avec la VIIIe armée, en Tripolitaine, au cours de cette guerre ; pendant ce temps j'étais infirmière dans un hôpital militaire de Londres. »

Nous parlons de la France. Agatha Christie me dit combien elle apprécie la fidélité du public français à son égard. Et c'est moi qui, maintenant, dois répondre aux questions, parler de la littérature française depuis la guerre, d'Aragon...

Puis, la « reine du roman policier » a un mot de remerciement gentil pour « Paris-presse », dont les lecteurs vont se passionner à la lecture de « Meurtre au champagne ».

— C'est mon dernier roman, le premier qui sera publié en France depuis la guerre.

— Le meilleur ?

— Sans doute ! En tous cas, de tous ceux que j'ai écrits c'est celui que j'ai préféré au moment où j'ai vécu dans la compagnie quotidienne des cinq ou six personnes qui ont pu tuer la ravissante Rosemary Barton...

J. L.

Sans nouv. de Wortman Alex, né 2 juin 1897, à Bucarest. Arrêté le 11-4-44 à Paris. Déporté de Drancy le 30-5-44, destination présumée Auschwitz. Adressez tous renseignements à M. LEVITAN, 63, boulevard Magenta, PARIS.

●

A tous déportés rapatriés LAGER 7 camp de Dachau, prière mettre rapport avec M. LAFAURIE, 15, avenue des Loges, SAINT-GERMAIN (Seine-et-Oise). Téléphone : 18-22 pour communication les intéressant

Samedi n'est plus le jour de la semaine anglaise, mais le jour de la semaine française, depuis que paraît

"MINERVE"

Très illustré — 8 pages — 8 francs.

CHERCHONS CAPITAUX sur immeuble. Prêt hypothécaire 1er rang. Garanties 1er ordre. Remboursement 1 an. Ecr. : Comtant, 223.394, r. Vivienne, 17.

PERDU environs Rd-Pt Champs-Elysées, paquet petites aquarelles. Téléph. à ELY. 13-88. Forte récompense

On n'est jamais trop poli comme on n'est jamais trop propre

GIBBS

est heureux de contribuer à la CROISADE DE LA POLITESSE

PERLES & BRILLANTS Yves ROUE, 61 Bd Malesherbes, PARIS (St-Augustin)

PORCS à vendre 1.000 fr. franco. 12-45 kilos cast. ass. 6 m. Ecr. : Marius, Vayrac (Lot).

1 2 3 4 C

Le 21 septembre 1945, « Paris-presse » a été tiré à 350.059 exemplaires.

Comités de Confiscation des profits illicites du département de la Seine

Le 2e Comité de Confiscation a rendu, à l'encontre de M. Van de Casteele Johann, commissionnaire en marchandises, 3 *ter*, square Lamartine, Paris (16e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués 150.000.000
Montant de l'amende 450.000.000

Pour le paiement des sommes ci-dessus, ont été rendues solidaires les personnes suivantes :

M. Castagna Giuseppe, 40, avenue du Président-Wilson, Paris (16e) ;
Mlle Prive, 11, boulevard de la Seine, Neuilly-sur-Seine.

●

Le 2e Comité de Confiscation a rendu, à l'encontre de M. Castagna Giuseppe, commissionnaire en marchandises, 40, avenue du Président-Wilson, à Paris (16e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués 50.000.000
Montant de l'amende 150.000.000

Pour le paiement des sommes ci-dessus, ont été rendues solidaires les personnes suivantes :

M. Van de Casteele Johann, 3 *ter*, square Lamartine, Paris (16e) ;
Mme Castagna Giuseppe, 40, avenue du Président-Wilson, Paris (16e).

RECTIFICATIF

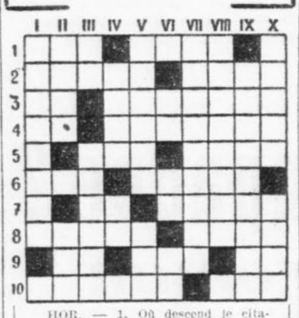
Dans l'annonce de confiscation relative à M. Szkolnikow, il est précisé que, parmi les personnes déclarées solidaires, figure : M. Georges Simonet, directeur commercial, 37, cours Morand, à Lyon.

J'offre de verser GROS LOYER (200.000 fr. environ pour 1945) Montant révisable chaque année suivant prix de la vie. Sans bail pour partie ou TOTALITE HOTEL PARTICULIER Ecrire : L.-L. LAISNEY, 44, avenue Mozart, PARIS-XVIe.

PORCS vendus 1.400 fr. Franco port emb. 10-45 kgs. Cast. Assur. 6 m RIVAL, Pores LIMOGES

MOTS CROISÉS du Dimanche

par André CHARPENTIER



HOR. — 1. Où descend le citadin qui veut mettre le nez dehors. De nez se fait avec la main. — 2. Comblé. Hercule jamais disparut sous son règne. — 3. Négation. Tel était le nez des Bourbons. — 4. Affirmation étrangère. Ce qu'était pour Cyrano une allusion à son nez. — 5. Risqué. Fervet. — 6. Sa graine est employée en médecine. Ile de l'Archipel. — 7. Renforce une affirmation. Paria mal, mais pas du nez. — 8. Bagatelles. Crochet. — 9. Homogène de l'appendice nasal. Souvent les autres les suivent. En pédiant. — 10. On leur interdit de mettre leurs doigts dans leurs petits nez. Divinité.

VERT. — I. Aspirer par le nez. — II. Coule en Suède. Son père avait tué un dragon. — III. En épeiant : arme. Tombent dans les nez retroussés. — IV. En Indochine. Exercice. — V. Ce qu'est, frôlé, nettement, la curiosité. A le nez puissant. — VI. Note. A l'envers : ce qu'a fait l'homme qui s'est piqué le nez. Pieuses initiales. — VII. Tels sont les nez qui s'allongent. — VIII. Ce que sont les nazines qui hument le grand air. — IX. Femmes capables de se manger le nez. — X. Ce qu'est la respiration quand le nez est obstrué. Vieux poète.

Solution du problème N° 220

HOR. — 1. Dévoin. — 2. Inévitable. — 3. Sélénium. — 4. Tel. Ellice. — 5. Etain. Hi. — 6. Item. — 7. Gil. Résine. — 8. Ute. Es. Sûr. — 9. SO. Sel. — 10. Ru. Bécasse.

VERT. — I. Distinguer. — II. Enée. Il. — III. Velléités. — IV. Ove. Ob. — V. Linéaire. — VI. Utilités. — VII. Aulnes. Sa. — VIII. Abri. Mises. — IX. Lech. Nuls. — X. De. Elder.

OUVRIERES HAUTE COUTURE pour l'atelier et domicile. S'adr. 23, rue du Transvaal, Paris-20e.

MECANICIENNES et VERIFICATRICES qualifiées pr manteaux, tailleurs. Se prés. 23, r. Transvaal, Paris-20e.

ON DEM. J. F. TELEPHONISTE et très bonne SECRETAIRE. Sér. réf. exig. Se prés. Le Marchand, 41, r. Coquillière, 1er

Records et... tous à Paris

programme de papa VALLEREY

Les VALLEREY sont sur le départ, Jehan compris qui a obtenu sa mutation pour Casa.

Avant qu'ils ne prennent l'avion qui les ramènera, nous avons demandé à « papa » Vallerey ce qu'il pensait de la natation parisienne et métropolitaine :

La famille Vallerey, au complet dans sa lutte contre le record : M. et Mme Vallerey, Georges, Jehan, Gisèle, Guy, Michel et Jacques.

— A part JANY, qui est un champion de très grande classe, je vois un certain nombre d'espoirs de bon aloi. Mais sincèrement, j'admire les résultats obtenus par les Parisiens, qui, bien qu'ils aient des piscines d'hiver, sont dans des conditions déplorables pour l'entraînement. Une piscine devrait être, dans une ville comme Paris, réservée presque en permanence aux nageurs de classe.

— Quels sont vos espoirs « de famille » pour la saison prochaine ?

— JEHAN doit reprendre à son frère tous les records d'Afrique du Nord de crawl et battre le record de Paris sur 1.500 mètres. Quant à GEORGES, j'espère pour lui tous les records du monde de dos.

TOUTE LA FAMILLE A PARIS

— Y compris les 1' 2" 7/10 au 100 m. de KIEFFER ?

— Oui, probablement, bien qu'en matière de sport on ne puisse jamais affirmer. GISELE nagera 1' 10" au 100 mètres nage libre. L'an prochain j'aménerai toute la famille à Paris, JEHAN, GEORGES, GISELE, les jumeaux GUY et MICHEL, et peut-être le petit JACQUES.

Beaux programmes en perspective avec, à l'affiche, « la famille » Vallery !

J.-B. GROSBORNE.

Nouveaux accords commerciaux avec l'Espagne...

L'accord commercial franco-espagnol signé à Saint-Sébastien, le 15 septembre, n'a pas le caractère d'un traité de commerce. C'est un simple complément à l'accord commercial du 18 janvier 1940.

Cet arrangement convient des produits qui seront échangés de part et d'autre au cours des six mois compris entre le 1er octobre et le 31 mars 1946.

Un tiers seulement de nos achats sera couvert par l'exportation de produits français, les deux autres tiers étant payés par l'utilisation de valeurs mobilières espagnoles domiciliées en France, par l'ouverture d'un crédit espagnol et un appoint limité de devises.

Ce crédit espagnol sera remployé en marchandises dans un délai de trois ans, nos livraisons portant principalement sur les phosphates et divers produits manufacturés intéressant principalement la construction mécanique et métallurgique.

Nous nous sommes engagés également à livrer de la bauxiste, ce qui doit nous permettre de nous procurer du minium en échange.

D'autre part, certaines fournitures de courant électrique ont été consenties pour contribuer à la marche de fabriques espagnoles de tissus qui vont exécuter d'importantes commandes françaises pour nos prisonniers, déportés, sinistrés et les habitants de l'Afrique du Nord.

Nos achats portent sur les textiles ci-dessus, certains cuirs et peaux, des pyrites pour 400.000 tonnes, enfin sur des produits alimentaires, bananes, oranges, citrons, abricots, fruits secs divers, poisson frais, salé et en conserves, dont l'arrivée en France commencera à bref délai.

...et le Danemark

A la suite des conversations qui se sont déroulées au Quai d'Orsay avec une délégation danoise présidée par M. Waerun, ministre plénipotentiaire, un arrangement commercial a été signé qui prévoit la fourniture par le Danemark, d'ici la fin de l'année, de beurre, de viande congelée et de bétail et la livraison par la France de phosphates et de potasse.

Un accord monétaire a été paraphé.

PALACE - "DOUCETTE" Bagout parisien, Blague marseillaise JANE SOURZA - RELLYS

RENAISSANCE La grande artiste Germaine DERMOZ ELIZABETH - LA FEMME SANS HOMME avec JACQUES ERWIN - J.-L. ALLIBERT et JACQUES VARENNES. Soir. : 20 h. -- Matinées dimanche et lundi, 15 h. --

Une révélation dans le tour de chant : JANE DAVION

Jane Davion qui, dernièrement, vient de remporter un grand succès avec son nouveau tour de chant aux Folies-Bellville, a été immédiatement engagée par BOBINO pour le programme de réouverture qui débute aujourd'hui et dont la vedette est Marie Dubas.

Par ses succès rapides, Jane Davion compte dès à présent parmi les révélations de l'année.

LE CLUB DE LA PRESSE ARTISTIQUE *informe ses membres de la réouvert. de la saison à son auditorium* 54, RUE BLANCHE - TRI. 84-36 avec HENRY LECA CE SOIR, GRANDE PREMIERE

MAYOL TRIOMPHE DE LA GRANDE REVUE D'ETE *Les plus beaux mannequins* Ts. ls. jours, 15 h. 15 et 20 h. 15

Sport partout... Sport partout...

EN MARGE DE LA VICTOIRE DE STRAND SUR ANDERSSON

HANSENNE bat en même temps HAEGG et... LADOUMÈGUE

(de notre envoyé spéc. J.-R. FONTAINE)

STOCKHOLM, 22 septembre (par câble). — Si le duel attendu entre ANDERSSON et HAEGG n'a pas eu lieu devant les 25.000 spectateurs du stade de Stockholm hier soir, LE MATCH ANDERSSON-STRAND C'est le 3e record français battu sur la piste de Stockholm : 5.000 (J. Bouin, 1912), heure (J. Bouin, 1913), mile (Hansenne, 1945).

REVETIT UNE AMPLEUR FORMIDABLE. LE SPRINT DE STRAND FUT IRRESISTIBLE !

Mais, pour nous, le gros événement de cette soirée, un peu froide, sous le feu d'énormes projecteurs, fut la magnifique course de HANSENNE qui battit Jules LADOUMEGUE, en apprenant hier soir par téléphone la chute de son record du « mile », a déclaré : « C'est très bien, et je suis très content pour Hansenne ». Jules s'est aussi enquis pour savoir si son record du 1.500 était toujours debout. Sur notre réponse affirmative, il nous a dit : « Cela m'étonne ».

HAEGG et avait la possibilité de remonter ANDERSSON s'il ne s'était pas attardé derrière le champion du monde.

HANSENNE AVAIT PRIS LA MAUVAISE ROUE, COMME DISENT LES CYCLISTES. S'IL N'AVAIT PAS CRU EN UN HAEGG, FATIGUE PAR SES EFFORTS L'ancien reord de France du « mile » était détenu par Jules LADOUMEGUE, depuis le 4 octobre 1931, avec 4' 9" 2/10.

DE LA SAISON, IL EUT CERTAINEMENT BATTU ANDERSSON ET TERMINE SECOND.

N'empêche, sa performance est très belle ; le séjour à Valadalen et les conseils des entraîneurs suédois ont porté leurs fruits. « MARCEL » n'aura pas à regretter son voyage.

— JE N'HESITERAI PLUS A L'AVENIR, JE NE M'ENDORMIRAI PLUS DERRIERE UN AS, JE FONCERAI !

Quelle différence de style chez les quatre hommes : HAEGG est souple, et sa foulée est légère, ANDERSSON court en force, STRAND, plus petit que ses deux adversaires, semble terriblement vite, HANSENNE, plus raide que les Suédois, semble avoir amélioré son finish.

Inutile de dire qu'il fut très encouragé et très fêté par la foule.

— Je m'excuse, lui dit HAEGG après la course, c'est par ma faute que vous n'avez pas battu ANDERSSON.

QUANT A STRAND, QUI DEMARRA A 300 METRES DU BUT, IL ETAIT IMBATTABLE HIER, SON SPRINT FUT ETOURDISSANT.

Voici les temps de passage du « mile » : Les 800 mètres en 1' 59" 7/10 par Nilson ; Les 1.200 mètres en 3' 5" par Andersson.

Marcel HANSENNE rentre demain à Paris, mais il reviendra l'an prochain en Suède. Pour la réunion du 30 à Paris, la participation de LILJEKVIST est seule assurée.

Résultats

Mile : 1. STRAND, 4' 4" 8/10 ; 2. ANDERSSON, 4' 7" ; 3. HANSENNE, 4' 8" 2/10 ; HAEGG, 4' 13".
800 m. : 1. LILJEKVIST, 1' 45" 7/10 ; 2. SOERENSEN, 1' 51".
400 m. : 1. OLSON, 49" 2/10.
3.000 m. : 1. ALDEN, 8' 25" 2/10.

...d'Arne ANDERSSON (à droite), de STRAND, à la fin d'un « mile ». Le 3e homme (à gauche) est Rune PERSSON qui a fait le lièvre » pour Andersson.

"J'ai été trompé par HAEGG" *nous câble HANSENNE*

STOCKHOLM (par câble). — Trompé par HAEGG dont j'avais pris la foulée, j'ai passé le recordman du monde lors de l'attaque de STRAND. Je suis parti tout seul à la poursuite des deux Suédois. Et je suis revenu très fort sur eux sur la fin.

STRAND FUT FORMIDABLE, IRRESISTIBLE.

En ce qui me concerne, si j'avais moins observé HAEGG, si j'avais pris la bonne foulée, je pouvais améliorer mon temps.

J'ai cru aussi qu'en raison de la lourdeur de la piste le train était trop lent pour battre le record. AUSSI AI-JE RALENTI SUR LA FIN. Si j'avais su...

Sous le feu des projecteurs les belles foulées...

...d'Arne ANDERSSON (à droite), de STRAND, à la fin d'un « mile ». Le 3e homme (à gauche) est Rune PERSSON qui a fait le lièvre » pour Andersson.

LA JOURNEE DES RELAIS

Demain au Stade de la Porte de St-Cloud se disputeront les relais suivants :

4x200 : (favori Stade Français) : 4x800 : (favori C.A. Français) : 4x1.500 : (favori C.A. Français).

Caput, dans une baliene qu'il connaît bien ainsi les meilleures chances de résister aux spécialistes belges et aux pistards dans la course du « Populaire ».

Champions en difficulté

- **Sammy ANGOTT, dont la victoire par k.o. sur le champion belge Ike WILLIAMS a fait sensation rencontrera l'ex-champion Bob MONTGOMERY, en octobre, à Chicago.**
- **Tony ZALE, champion du monde des moyens, a été mis en demeure par le N.B.A. de défendre son titre avant deux mois devant Jack LAMOTTA.**
- **COCHRANE, se déclarant en mauvaise santé, ne défendrait pas son titre devant le noir Ray ROBINSON.**
- **L'ancien champion plume Jacky COLLINA fera sa rentrée le 10 octobre à Pittsburg contre Issy ZALA.**

Le C.A.P. tient Besançon en échec

A la surprise générale, Besançon se voit tenir en échec par l'équipe du C.A. Paris, qui paraît mieux en force qu'il y a quelque temps.

A la 10e minute, Ponticelli marque imparablement.

Sur coup franc pour brutalité et avant que Lefèvre, blessé, soit rentré dans le jeu, Ponticelli marque à nouveau.

Les deux gardiens de but sont tour à tour alertés, mais jusqu'à la mi-temps la marque ne change pas : C.A.P. 2, Besançon 0.

Records et... tous à Paris

programme de papa VALLEREY

Les VALLEREY sont sur le départ, Jehan compris qui a obtenu sa mutation pour Casa.

Avant qu'ils ne prennent l'avion qui les ramènera, nous avons demandé à « papa » Vallerey ce qu'il pensait de la natation parisienne et métropolitaine :

La famille Vallerey, au complet dans sa lutte contre le record : M. et Mme Vallerey, Georges, Jehan, Gisèle, Guy, Michel et Jacques.

— A part JANY, qui est un champion de très grande classe, je vois un certain nombre d'espoirs de bon aloi. Mais sincèrement, j'admire les résultats obtenus par les Parisiens, qui, bien qu'ils aient des piscines d'hiver, sont dans des conditions déplorables pour l'entraînement. Une piscine devrait être, dans une ville comme Paris, réservée presque en permanence aux nageurs de classe.

— Quels sont vos espoirs « de famille » pour la saison prochaine ?

— JEHAN doit reprendre à son frère tous les records d'Afrique du Nord de crawl et battre le record de Paris sur 1.500 mètres. Quant à GEORGES, j'espère pour lui tous les records du monde de dos.

TOUTE LA FAMILLE A PARIS

— Y compris les 1' 2" 7/10 au 100 m. de KIEFFER ?

— Oui, probablement, bien qu'en matière de sport on ne puisse jamais affirmer. GISELE nagera 1' 10" au 100 mètres nage libre. L'an prochain j'aménerai toute la famille à Paris, JEHAN, GEORGES, GISELE, les jumeaux GUY et MICHEL, et peut-être le petit JACQUES.

Beaux programmes en perspective avec, à l'affiche, « la famille » Vallerey !

J.-B. GROSBORNE.

Match vedette : LENS-LILLE

C'est le match Lens-Lille qui retient l'attention de la 5e journée du championnat de IIe Division, et son résultat peut avoir de sérieuses répercussions pour le classement des deux clubs.

Vainqueur, LILLE conservera sa place de leader tandis que LENS perdra contact avec le groupe de tête. LILLE DOIT, LOGIQUEMENT, ETRE CONSIDERE COMME FAVORI DU MATCH DE DEMAIN, car Lens vient d'être battu à Cannes. Mais les Lensois ont justement à effacer la mauvaise impression laissée par cet échec.

Les Girondins doivent faire payer à Cannes leur découverte de dimanche dernier à Saint-Ouen, et Marseille battre Lyon qui pourtant s'accrochera à son habitude.

Mais les difficultés sont à prévoir les résultats des matches : Sochaux-Strasbourg, Saint-Etienne-Sète et Le Havre-Metz.

L'avantage du terrain jouera Le Red Star, à Rennes, part gagnant.

Quant à Rouen, dont la forme s'améliore, paraît-il, sa rencontre avec Roubaix doit donner lieu à une lutte sévère qui reviendra, sans doute, à la formation roubaisienne, plus efficace en attaque.

En zone sud, le grand choc de la journée se produira à Montpellier, où Nîmes s'efforcera de faire toucher les épaules au premier

Lucien GAMBLIN.

DEMAIN AU CIRQUE D'HIVER

DEGOUVE a une revanche à prendre sur MOMBER

Degouve

Walter MOMBER devint champion de France des mi-moyens pendant l'occupation, BIEN QUE SON PERE SOIT DE NATIONALITE BRITANNIQUE, particularité qui échappa, heureusement, aux Allemands. Il n'a été battu depuis la libération que par CHARRON et MASTRANTUANO. Son attitude dans le ring est bien celle d'un Britannique, sa boxe est classique. Cependant, il a tendance à se désunir devant un bagarreur.

Jus DEGOUVE, à qui il sera opposé demain après-midi, au Cirque d'Hiver, n'est pas un bagarreur, mais il boxe la garde à droite et cela peut désorienter MOMBER. De plus, DEGOUVE a un punch qui comptera dans la balance, s'il parvient à percer la défense de son adversaire.

Je fais de Momber mon favori.

Robert VILLEMAIN, qui accuse de gros progrès à l'entraînement, disputera son septième combat contre OUEZMAN, un homme particulièrement dur et qui pourrait bien infliger à Villemain sa première défaite.

C.-W. BERRING.

Les régates de Saint-Cloud

Demain, régates dans le bassin de Saint-Cloud, avec plusieurs équipes champion de France, le Rowing, Enghien, Le Perreux, la Ruche, le Cercle Nautique Boulogne-Billancourt, etc. Les courses de 8 rameurs, le skiff, le 4 de pointe seront les épreuves les plus disputées.

— *Le championnat de grand fond, qui aura lieu le 7 octobre, se disputera à Joinville-le-Pont.*

Les sprinters américains vont vite !

NEW-YORK. — L'étudiant de West-Point, Barney Ewell, a couru, hier, un 100 m. à Kansas City en 10" 4/10. Le noir Johny Seatle a remporté le 400 mètres en 47" 9/10.

Brulé favori

Belle lutte franco-belge dans une boucle autour de Paris, avec arrivée au Parc des Princes. De Ninque, Schotte, Demeyrick, Claessens, en belle forme, et aussi Masson et De Caluwé, qui font leur rentrée, trouveront en Caffi, Piot, Robic, Macorig, André Brulé, des adversaires à leur taille. Nous faisons de ce dernier notre favori.

Cools-Rickaert dans l'omnium du « Parc »

Six équipes internationales disputeront, en attendant les routiers, un grand omnium. Nos favoris seront les Belges Cools-Rickaert, devant Binet-Desmeulins, Landrieux-Le Boulch et Majérus-Clément. En demi-fond, Leveuve et Lemoine se tireront la « bourre » en tête sur 100 km.

La « Légion du Mérite » pour Joe Louis

Le champion du monde Joe Louis, servant dans l'armée américaine, est décoré de la « Legion du Mérite », la plus haute distinction américaine, pour ses services pendant la guerre.

Joe Louis, qui attend sa démobilisation à Pittsburg, a déclaré, hier, que s'il était nettement battu par Billy Conn, en juin prochain, à New-York, il abandonnerait définitivement le ring, mais que si Conn ne gagnait que de justesse, il lui demanderait la revanche.

Conn sera libéré mardi.

Chiquito - Urruty

Jean Urruty offre, demain, sa revanche au vieux lion basque, Chiquito de Cambo, au Fronton de Paris. Match serré entre les deux grandes vedettes de la pelote : Chiquito, célèbre comme Mistinguett, et Urruty, brillant comme Gérardin.

Faut-il ajouter que les deux champions sont les invités de Berretrot ? C'est dire s'ils seront légers, s'ils auront conservé la ligne.

Voyages et méthodes

● **SYLVAIN BES, depuis quelques mois pharmacien à Villeneuve-sur-Lot, amateur 150 pour 100, commandera, cette saison, l'équipe professionnelle de Villeneuve. Mais il s'est réservé le droit d'aller à la chasse quand bon lui semblera...**

Contrepartie aux « pros » qui commandent des équipes d'amateurs.

● **SI VOUS AIMEZ LES VOYAGES, fournissez une belle fin de saison, de façon à vous faire sélectionner en mai. Il peut y avoir au bout de vos peines un beau voyage par avion en Nouvelle-Zélande via New-York, avec quatre matches à la clé.**

● **DEUX METHODES : plusieurs clubs parisiens font appel aux vedettes du Sud-Ouest : un autre, le Stade Français, irès fort en avants, va essayer des jeunes attaquants vites puisés dans ses équipes inférieures. Quelle est la bonne ?**

BOXE - CIRQUE D'HIVER Dimanche 23 septemb., 15 h. Trois combats en 10x3 avec un carré de poids légers entre : Gus DEGOUVE c. Walter MOMBER, Robert Villemain c. Maurice Quezmann, et 2 des meilleurs espoirs « moyens » : Georges Chape c. Albert Paintendre.

Location : Cirque d'Hiver, ROQ. 12-23 ; O.P.F., 148, r. Montmartre, CEN. 61-66 ; 70, Fg Montmartre, TAI. 70-80. Places de 50 à 1.000 francs.

LUNA-PARK

Tous les jours, de 14 h. 30 à 22 heures

CIGALE Sensationnelle Revue Programme grandiose FERNAND GILBERT dans NU... YORK... PARIS

SCHUBERT 132, Bd Montparnasse. DAN. 50-00 CABARET - DANCING ANDRE EKYAN AVEC SON ENSEMBLE Sam. Dim. Cocktail dansant

TABARIN Tous les soirs de 21 h. à 1 h. du matin La Joie renaît avec le fameux French Cancan Retenez votre table : TRI. 25-16

CROIX-ROUGE FRANÇAISE Musique de l'Air canadienne au Théâtre des Champs-Elysées Mardi 25 septembre, à 20 h. 15 av. José Luccioni et André Pernet 30 à 150 fr. au Théâtre

AU GRAND JEU 58, rue Pigalle TRI. 68-00 ROBERT BERRI présente LES SIX ADORABLES VERA GUY MODEST et FERDY LUDMILLA ET CADIX Orchestre MARIO MELFI

ANTOINE UNE FEMME DANS UN LIT Matinée suppl. les LUNDIS à 15 h.

250e APOLLO ANTOINETTE 4 ACTES DE FOU RIRE

MARIVAUX FERNANDEL DANS SON PREMIER FILM POLICIER LE MYSTERE St'VAL

Paramount Ronald COLMAN LA LUMIERE QUI S'ETEINT

NORMANDIE DICK POWELL LINDA DARNELL JACK OAKIE dans un film de RENE CLAIR C'EST ARRIVE... DEMAIN (IT HAPPENED TOMORROW) VERS. ORIG. s/t FRANÇAIS

LA SILHOUETTE 58,